

Où sont les dernières forêts primaires d'Europe ?

L'agriculture et la gestion forestière ont transformé une grande partie des paysages en Europe – malgré l'impact que ces pratiques ont pu engendrer, des zones de Nature sauvage existent toujours !

Des chercheurs du Département de Géographie de l'Université Humboldt de Berlin ont réalisé la première carte localisant les dernières forêts primaires d'Europe ; soit plus de 1,4 million d'hectares répartis dans 34 pays européens. *"Ce n'est pas que ces forêts n'ont jamais été touchées par l'homme, ce serait difficile à croire en Europe"* explique le Dr Francesco Maria Sabatini, auteur principal de l'étude. *"Pourtant, ce sont des forêts où il n'y a pas de traces visibles d'activités humaines, probablement effacées par des décennies de non-intervention, et où les processus écologiques suivent une dynamique naturelle"*. L'élaboration de la carte a constitué une tâche énorme, selon les auteurs. *"Nous avons contacté des centaines de scientifiques, de forestiers, d'experts et d'associations dans toute l'Europe, leur demandant de bien vouloir partager des informations relatives à la localisation mais aussi aux caractéristiques de ces forêts dans leur pays. Sans leur engagement direct, nous n'aurions jamais pu construire notre base de données, la plus complète jamais réalisée pour l'Europe"*.

L'étude, récemment publiée dans la revue *Diversity & Distributions*, souligne que ces forêts remarquables en Europe sont néanmoins très rares, situées dans des zones reculées et fragmentées en petites parcelles. *"Le paysage européen est le résultat de millénaires d'activités humaines, il n'est donc pas surprenant que seule une petite fraction de nos forêts soit encore intacte"* explique le Professeur Tobias Kueemmerle (Université Humboldt), également auteur de l'étude. *"Bien que ces forêts ne représentent qu'une infime fraction de la superficie forestière en Europe",* poursuit-il, *"elles sont absolument remarquables en termes de valeur écologique et de conservation. Ces forêts primaires constituent en effet parfois les seuls endroits où de nombreuses espèces menacées sont présentes. Les scientifiques les considèrent par ailleurs comme de véritables laboratoires à ciel ouvert dont l'étude permet de mieux comprendre l'impact des changements globaux sur les écosystèmes forestiers. Savoir où se trouvent ces forêts rares est donc extrêmement important ; or, jusqu'à cette étude, aucune carte harmonisée n'existait pour l'Europe."*

La préservation des forêts primaires en Europe n'est pas acquise

L'étude montre également que la préservation de ces forêts remarquables est loin d'être acquise. La majorité de ces forêts est de petite taille, fragmentée et intercalée dans des paysages dominés par l'Homme, ce qui les rend particulièrement vulnérables aux perturbations humaines. Car même si la grande majorité (89%) des forêts cartographiées dans cette étude est localisée dans des zones protégées, nombre d'entre elles (54%) ne sont aujourd'hui pas *strictement* protégées. Autrement dit, malgré le statut réglementaire dont elles bénéficient, l'exploitation de bois n'y est pas interdite et est donc susceptible de compromettre leur caractère primaire. *"De vastes zones de forêts sauvages sont actuellement exploitées dans de nombreuses zones de montagne, par exemple en Roumanie et en Slovaquie ou dans certains pays des Balkans. Une demande croissante de bois énergie associée à de nombreuses coupes illégales conduit inéluctablement à la destruction de ce patrimoine naturel irremplaçable, souvent méconnu"*, a déclaré le professeur Miroslav Svoboda, de l'Université de Prague et co-auteur de l'étude. *"Cela doit paraître incroyable pour beaucoup de monde"*, poursuit-il, *"mais dans de nombreux pays, l'exploitation forestière perdure dans les parcs nationaux et les réserves naturelles. Or, les forêts primaires détiennent une valeur exceptionnelle, à la fois environnementale et culturelle. La préservation de leur intégrité devrait être une priorité identifiée dans toutes les stratégies environnementales de l'UE."*

Une cartographie pour mieux protéger ?

Comment la carte qui vient d'être publiée aidera-t-elle à mieux protéger les forêts primaires ? *"Nous avons démontré que la répartition actuelle de ces forêts était le résultat de siècles d'utilisation des terres et de gestion des forêts"*, a déclaré le Dr Sabatini. Selon lui, mieux appréhender les pressions anthropiques qui sous-tendent la distribution actuelle des forêts primaires est susceptible d'éclairer les efforts de protection et de restauration. *"La carte a également été utilisée pour calibrer un modèle prédictif. Autrement dit, en faisant ressortir les zones où la pression d'utilisation des terres était faible, le modèle a permis de mettre en évidence des zones susceptibles de présenter d'autres forêts primaires non encore cartographiées"*.

Et en France ?

Pour la France, deux principaux jeux de données ont contribué à alimenter ce travail de cartographie à l'échelle européenne. Le premier, établi pour la période 2010-2013, est issu du programme « Forêts anciennes » du WWF-France. Initié en région méditerranéenne, cet inventaire non-exhaustif a évalué la naturalité de 52 peuplements dans 33 forêts, représentatifs des hauts lieux forestiers de cette région. Le deuxième jeu de données, issu d'une étude menée en 2014 dans le réseau des réserves naturelles de France, constitue une mise à jour d'une enquête réalisée en 1999. Coordonnée par le pôle Forêt de l'association Réserves Naturelles de France, l'étude a permis de mettre en lumière des forêts remarquables, telles que celles situées dans les réserves naturelles de la Forêt de la Massane et de Néouvielle. Elle pointe également que sur les 7 500 ha de forêts dites « à caractère naturel » et identifiés dans ce réseau national d'aires protégées, seuls 1 250 ha sont aujourd'hui strictement protégés.

Si la faible représentativité des données françaises dans la présente étude européenne est susceptible de constituer un biais (une importante partie des données française étant issue d'un seul réseau d'aires protégées), elle ne doit pas minimiser les travaux mis en œuvre par d'autres réseaux sur cette thématique (comme ceux réalisés par le Groupe d'Etude des Vieilles Forêts Pyrénéennes par exemple). Elle met néanmoins en évidence, au regard des enjeux que ces forêts remarquables représentent, l'absence d'inventaires exhaustifs et coordonnés à l'échelle de la forêt française.

En France métropolitaine, les auteurs de l'étude réalisée au sein des réserves naturelles soulignent que seuls 0,15% de la forêt métropolitaine bénéficient d'un statut de protection stricte (certaines réserves naturelles, les réserves biologiques intégrales de l'Office national des forêts, la réserve intégrale du Lauvitel dans le Parc national des Ecrins ; ce chiffre passe à 3,2% en outre-mer). Dans un contexte de redynamisation de la récolte de bois, et notamment d'expansion d'une industrie « bois-énergie », certaines zones sensibles pourraient ne pas être épargnées. En ce sens, deux motions ont été prises en 2016 et en 2018 par le réseau des réserves naturelles afin d'inciter le gouvernement français à (i) augmenter la proportion de réserves dites « intégrales » – c'est-à-dire interdisant l'exploitation – dans le paysage forestier français et (ii) à faire évoluer les textes législatifs et réglementaires pour concilier les enjeux de biodiversité et de transition énergétique.

Financement et soutien

La présente étude a été financée par le programme Horizon 2020 de l'Union Européenne dans le cadre de la convention de subvention Marie Skłodowska-Curie N° 658876. Le projet s'intitule : 'Co-Benefits and Conflicts between CO2 sequestration and biodiversity conservation in European Forests' (FORESTS and CO). Il a reçu le soutien de L'institut Forestier Européen (EFI) dans le cadre du programme 'Sustainability and Climate Change', du Vegetation Science Group de l'Université de Masaryk (Brno, CZ) et de la Rubenstein School of Environment and Natural Resources (Université du Vermont, USA).



Publication

Sabatini, F. M., S. Burrascano, W. S. Keeton, C. Levers, M. Lindner, F. Pötzschner, P. J. Verkerk, J. Bauhus, E. Buchwald, O. Chaskovsky, N. Debaive, F. Horváth, M. Garbarino, N. Grigoriadis, F. Lombardi, I. M. Duarte, P. Meyer, R. Midteng, S. Mikac, M. Mikolas, R. Motta, G. Mozgeris, L. Nunes, M. Panayotov, P. Ódor, A. Ruete, B. Simovski, J. Stillhard, M. Svoboda, J. Szwagrzyk, O.-P. Tikkanen, R. Volosyanchuk, T. Vrska, T. M. Zlatanov, and T. Kuemmerle. 2018. Where are Europe's last primary forests? *Diversity and Distributions*. <https://doi.org/10.1111/ddi.12778>

Plus d'informations

Lien vers l'article : <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/full/10.1111/ddi.12778>

Lien vers le projet : <https://www.geographie.hu-berlin.de/en/professorships/biogeography/projects/forests>

Lien vers le blog de recherché lié à l'étude : <https://forestsandco.wordpress.com/>

Lien vers l'étude sur les forêts à caractère naturel des réserves naturelles : <http://www.reserves-naturelles.org/publications/cahier-ndeg7-le-patrimoine-forestier-des-reserves-naturelles-focus-sur-les-forets-a>

Lien vers la motion 2016 prise par les membres de Réserves Naturelles de France : <http://urlz.fr/792j>

Lien vers la motion 2018 prise par les membres de Réserves Naturelles de France : <http://urlz.fr/79s1>

Lien vers le programme Forêts Anciennes du WWF-France : <http://www.foretsanciennes.fr/>

Contacts

Auteur principal : Dr Francesco Maria Sabatini (Université Humboldt de Berlin) / francesco.maria.sabatini@geo.hu-berlin.de / +49 (0) 30 2093 5394

France : Nicolas Debaive (Réserves naturelles de France) / nicolas.debaive-rnf@espaces-naturels.fr / 03 80 48 94 75

Photos possibles pour illustrations



Figure 1 - De vastes étendues de forêts primaires, comme dans le parc national d'Uholka (Ukraine) sont incroyablement rares en Europe. (Photo F.M.Sabatini)



Figure 2 - La forte hétérogénéité des forêts primaires garantit le maintien d'une importante biodiversité. Parc national du Gran Sasso (Italie). (Photo F.M.Sabatini)



Figure 3 – En France, la forêt de la Massane, classée Réserve Naturelle Nationale, fait l'objet de nombreuses études scientifiques et naturalistes de par son caractère relictuel. (Photo J. Garrigue)